

---

# Le Grand-duc

Vol. 17 N° 1 - Avril 2008



## Sommaire

- Album photo
- Mot du président
- Informations pour les membres
- Nouvelles du conseil
- Les échos du parc
- Observations de l'année 2007 au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation
- Conservation et éducation
- La route des rapaces
- Bilan des observations
- Survol des revues
- Album photos



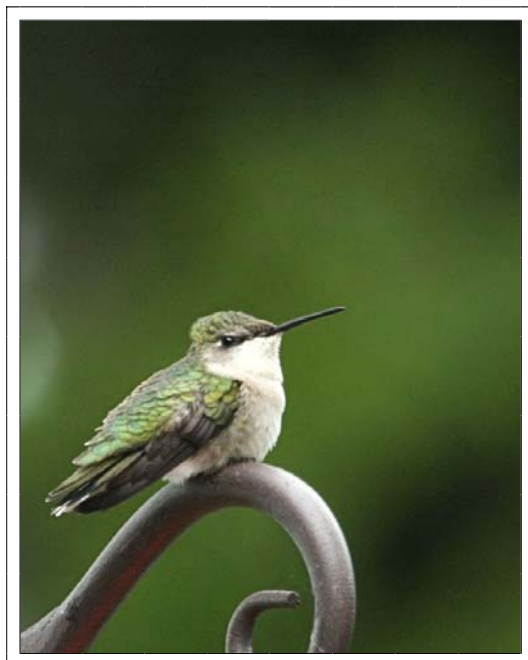
Petits-ducs maculés  
Photo : Michel Bérubé



Épervier de Cooper  
Photo: Michel Bérubé



Grand Pic  
Photo: Daniel Caron



Colibri à gorge rubis  
Photo: Daniel Murphy



Buse à queue rousse  
Photo: Pierre Gagnon



### Conseil d'administration 2008

**Président**  
Daniel Murphy

**Vice-présidente**  
Sylvie Thibeault  
(responsable du  
calendrier des activités)

**Secrétaire**  
Christiane Prévost

**Trésorier**  
André Vaillancourt

**Administrateurs**  
Simon Bellemare  
(responsable des adhésions)

Michel Lord  
(responsable du dossier  
Conservation/Éducation)

Benoit Dorion  
(responsable du Grand-duc)

Thérèse Lavoie  
(responsable des  
conférences et du dossier  
GEAI)

Linda LeBrun  
(activités spéciales)



**COA**

Fondation en 1989

**Emblème aviaire du club**  
Grand-duc d'Amérique

**Membres honoraires**  
Maxime Bergeron  
Francis Brabant  
Marie-Hélène Bécot  
Marguerite Larouche

**B**onjour à tous les membres!

Nous avons subi les derniers assauts de l'hiver. Il y a eu beaucoup de neige cette année et je suis certain que plusieurs d'entre vous auront remarqué que les oiseaux ont été discrets cet hiver. Les Durbecs des sapins sont venus nous visiter en grand nombre au début de l'hiver, les Sizerins flammés sont toujours appréciés et on a toujours pu compter sur les Mésanges à tête noire, Bruants hudsoniens, cardinaux, sittelles, roselins et autres pour égayer la saison froide même si la récolte était souvent un peu maigre. Les plus chanceux auront débusqué des rapaces ou auront entrevu le Chardonneret élégant ainsi que le Troglodyte de Caroline au Jardin Botanique. Les plus aventureux auront poussé plus au nord pour augmenter la variété de leurs observations. Somme toute, j'espère que vous aurez su profiter de la nature en hiver.

Au moment où vous lirez ces lignes, ce sera le début du printemps, le temps de Pâques, les jours plus longs et les promesses du retour de nos oiseaux préférés. La migration devrait être sur le point de débiter, le nombre d'observateurs ira en augmentant avec le temps qui deviendra plus invitant.

Le Club en est à sa 19<sup>e</sup> année d'existence et se porte bien. Votre équipe de bénévoles travaille assidûment à préparer des sorties variées et intéressantes, des conférences relevées et un journal dont la qualité m'impressionne à chaque numéro. À l'aube de notre 20<sup>e</sup> année d'existence, nous travaillons déjà à souligner cet important anniversaire de façon spéciale et nous sommes ouverts aux suggestions et aux offres des membres désireux de contribuer à mettre sur pied divers événements. Le COA est votre club. Toute contribution de la part des membres est grandement encouragée et sera toujours bienvenue car le succès du Club dépend du dynamisme de ses membres. Le nouveau Conseil forme une très belle équipe, se veut rassembleur et plus que jamais à l'écoute des membres.

Je souhaite à tous de belles observations, en bonne compagnie. Au plaisir de vous revoir lors de nos futures excursions.

### Club d'ornithologie d'Ahuntsic



10780, rue Laverdure  
Bureau 306  
Montréal (Québec)  
H3L 2L9

**La Jaseuse**  
(boîte vocale)  
(514) 387-8331

**Site Internet**  
<http://pages.infinet.net/coa>

**Courriel**  
[co\\_ahuntsic@hotmail.com](mailto:co_ahuntsic@hotmail.com)

## Le Grand-duc

**Coordination**  
Benoit Dorion

**Rédaction**  
Josette Giroux  
Benoit Dorion

**Mise en page**  
Benoit Dorion

**Révision des textes**  
Élaine Presseau

**Calendrier des activités**  
Sylvie Thibeault  
Christiane Prévost  
André Vaillancourt  
Daniel Murphy

**Distribution**  
Les Cigognes

**Distribution électronique**  
Francine Lafortune





Club d'ornithologie d'Ahuntsic

## Cotisation annuelle

22\$ individuelle

32\$ familiale

15\$ étudiante

40\$ institutionnelle

Le COA comprend

260 membres actifs

## Objectifs du COA

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
  - Partager nos connaissances
  - Identifier les oiseaux
- Protéger leurs habitats et favoriser leur nidification

Le *Grand-duc* est le bulletin officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic, il est publié trois fois l'an.

## Liste des collaborateurs et collaboratrices pour ce numéro du Grand-duc

|                      |                    |
|----------------------|--------------------|
| Simon Bellemare      | Francine Lafortune |
| Michel Bérubé        | Michel Lord        |
| Daniel Caron         | Jean-Guy Martin    |
| Benoit Dorion        | Daniel Murphy      |
| Jean-Philippe Gagnon | Élaine Presseau    |
| Pierre Gagnon        | Alain Quenneville  |
| Josette Giroux       | Sylvie Thibeault   |
| Georges Lachaine     | Sylvie Vanier      |

## Pour nous faire part de vos commentaires, suggestions et demande d'identification d'oiseaux:

boîte vocale « La Jaseuse »: (514) 387-8331,  
courriel: [co\\_ahuntsic@hotmail.com](mailto:co_ahuntsic@hotmail.com)

## Responsables des différents dossiers du COA

|  |   |
|--|---|
| <b>Calendrier</b>  | Sylvie Thibeault<br>Christiane Prévost<br>André Vaillancourt<br>Daniel Murphy |
| <b>Boîte vocale</b><br>(La Jaseuse)  | Yolande Michaud   |
| <b>Courriel</b>  | Francine Lafortune<br>Sylvie Thibeault<br>Daniel Murphy                       |
| <b>Chaîne téléphonique</b><br>(Les Roselins)                                     | Huguette Pharand  |
| <b>Bulletin du COA (Le Grand-duc)</b><br>(Révision des textes)                   | Benoit Dorion<br>Élaine Presseau  |
| <b>Fichiers EPOQ</b>   | Daniel Caron  |
| <b>Distribution du bulletin</b><br>(Les Cigognes)                                | Sylvie Thibeault  |
| <b>Distribution électronique</b><br><b>du Grand-duc</b>                          | Francine Lafortune  |
| <b>Site Internet</b>   | Simon Bellemare   |
| <b>Conférences et dossier GEAI</b>   | Thérèse Lavoie  |
| <b>Adhésions</b>   | Simon Bellemare   |
| <b>La piste à merlebleus d'Oka</b><br>(54 nichoirs)                              | Gilles Burelle<br>Michel Lord   |
| <b>Recensement des oiseaux</b><br><b>de Noël Audubon Laval-Ahuntsic</b>          | Benoit Dorion   |
| <b>Nichoirs sur</b><br><b>l'Île du Cheval-de-Terre</b>                           | Michel Lord<br>Gilles Burelle   |
| <b>Espèces menacées (POP)</b>  | Sylvie Vanier<br>Martine Laporte  |
| <b>Inventaire des oiseaux du</b><br><b>Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation</b> | Jean-Guy Martin   |



## Assemblée générale annuelle

Voici les points saillants de l'assemblée générale du 30 janvier dernier.

Le Club comptait 247 membres à la fin de 2007 dont 58 nouveaux membres.

Le Conseil a suivi de près les travaux que la Ville de Montréal a entrepris au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation et a participé à des rencontres dans le but de faire connaître le point de vue du Club au sujet de la protection des oiseaux et de leur environnement (voir l'article de Sylvie Thibeault dans le Grand-duc de janvier 2008).

Les états financiers du Club ont été présentés et approuvés par l'assemblée. On a appris que l'exercice 2007 s'est terminé avec un surplus de \$181.14 en redressement d'une perte de \$769.91 pour 2006. Notre trésorier, André Vaillancourt, a informé l'assemblée que les prévisions budgétaires pour 2008 laissent entrevoir la possibilité d'un léger déficit. Le CA a néanmoins décidé de maintenir le coût de la cotisation au niveau actuel.

Le Grand-duc s'est enrichi de plusieurs pages en couleur ainsi que de nouveaux commanditaires. Il sera déposé à la Bibliothèque Nationale pour dépôt légal.

L'année 2007 n'a pas déçu au niveau des excursions: 71 sorties (sur 90 prévues) ont permis à plus de 1,200 membres de s'adonner à leur activité préférée en agréable compagnie grâce au précieux concours de 21 guides que nous remercions pour leur généreuse contribution.

Chacune des cinq conférences de 2007 a attiré de 50 à 70 personnes.

Certains projets de conservation n'ont pu être réalisés à cause de difficultés imprévues mais demeurent une priorité pour le COA.

Le Conseil tient à remercier messieurs Daniel Caron, Joël Coutu, Jean-Guy Martin et Pierre Perreault dont le mandat se terminait à la fin de 2007, pour les services rendus aux membres du COA. Le Conseil s'est enrichi de trois nouveaux membres : Linda LeBrun, Daniel Murphy et Christiane Prévost. Veuillez consulter les pages 3 et 4 du présent numéro pour les renseignements relatifs au Conseil et aux services offerts aux membres.

## Site Web

Comme plusieurs d'entre vous l'ont remarqué et nous l'ont fait savoir, le calendrier des activités n'a pas été mis à jour sur le site Web du Club qui affiche toujours celui d'avril à juillet 2007. L'explication est fort simple : le site Web du COA est présentement en

« panne statique ». En fait, le logiciel et les fichiers ayant servi à réaliser la version actuelle du site ont été perdus à la suite d'une panne irrécupérable de l'ordinateur du bénévole qui en avait la garde. On demande aux membres d'être patients et de ne pas s'attendre à une correction instantanée de la situation. Ceci étant dit, vous serez heureux d'apprendre que le COA compte parmi ses rangs un membre pour qui cette technologie n'a pas de secret et qu'il a entrepris une rénovation de fond en comble de notre site Web. Nous en sommes au stade préliminaire de conception et ne pouvons rien promettre en ce moment quand au contenu et aux fonctionnalités du site « rénové », mais nous pouvons cependant vous dire que le nouveau site sera plus dynamique et interactif. À suivre avec le plus grand intérêt pour les membres « branchés ». Le Conseil serait grandement intéressé à savoir ce que les membres espèrent y retrouver. Si vous avez accès au courriel, faites nous part de vos attentes et suggestions le plus tôt possible pendant cette période de conception à l'adresse courriel du Club (co\_ahuntsic@hotmail.com). Nous sommes à l'écoute.

Félicitations à **Sylvie Vanier** pour ses résultats obtenus au concours organisé par le club  
**Protection des oiseaux du Québec**

Catégorie « *Big Year* »  
Le plus d'espèces vues en 2007  
3e prix Sylvie Vanier avec 216 espèces

Catégorie « *Big Month* »  
Le plus d'espèces vues en novembre  
Sylvie Vanier avec 66 espèces

## Bienvenue aux nouveaux membres!

Sophie Audet, Nathalie Barbeau,  
Raymond Belleville, Jacinthe Dapatro,  
Lise De Longchamp, Diane Delisle,  
Johanne Hébert, Sylvie Leclerc et  
Andrée Lippé.





## Conférences et cours

Quatre conférences sont prévues en 2008. Veuillez vous référer à l'article de Thérèse Lavoie dans le prochain numéro du Grand-duc pour des renseignements additionnels concernant les sujets qui seront traités ainsi que les dates auxquelles ces conférences auront lieu. Il y aura deux ateliers (débutant et intermédiaire) sur l'identification des parulines en avril 2008, juste à temps pour « aiguiser » votre habileté avant le début de la migration. Ces cours populaires et attendus devraient afficher « complet » assez rapidement. Les feuillets d'inscription étaient inclus avec le numéro de janvier 2008 du Grand-duc. Ceux qui sont intéressés et qui désireraient tenter leur chance de s'inscrire à la dernière minute peuvent contacter le Club par téléphone (la Jaseuse 514-387-8331) ou par courriel (co\_ahuntsic@hotmail.com) au cas où il resterait quelques places disponibles. Il faut faire vite car le nombre de places est limité.

## Calendrier

Les membres ont pu se prévaloir de plusieurs sorties intéressantes durant cette dernière période hivernale. Le Conseil ne ménage pas ses efforts pour offrir un calendrier bien « garni » pour la nouvelle saison qui s'amorce. Le COA fait partie des Clubs qui offrent le plus grand nombre de sorties à ses membres. Il faut cependant garder en mémoire que le calendrier n'existerait pas sans la participation des guides. Le Conseil est toujours à la recherche de membres désireux d'offrir leurs services pour guider des sorties. On ne le dira jamais assez : il n'est pas requis d'être ornithologue chevronné pour être guide. Il suffit d'avoir une bonne connaissance d'un site favorable à l'observation. La dynamique du groupe fait le reste. On rappelle aux membres que le COA a mis de l'avant une politique de remboursement des frais encourus par les guides lors d'une sortie ou excursion en guise de support et d'encouragement.

Le COA était présent à l'activité *un Parc-nature l'hiver* qui s'est tenue le 10 février dernier au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. De nombreuses personnes ont visité le kiosque du COA et plusieurs ont participé aux deux visites guidées offertes par le Club. Un gros merci à Jean-Guy et Alexandre Martin ainsi qu'à Yves Maher pour avoir accepté de guider les sorties. Sylvie Thibeault et Daniel Murphy étaient présents au kiosque pour accueillir les visiteurs.

Le toujours populaire pique-nique annuel (BBQ) est en préparation, surveillez les annonces à venir pour cet événement.

## Bénévoles

Le Club est toujours à la recherche de bénévoles pour partager les tâches. Si, pour une quelconque raison, vous avez hésité à offrir vos talents et expertise dans le passé, il n'est jamais trop tard pour vous manifester et contribuer au succès du Club. Soyez assurés que le Conseil se veut rassembleur et à l'écoute de ses membres. Le Conseil consacrera la prochaine année à mettre sur pied une banque d'information pour mieux encadrer et assister les bénévoles.

## COA : 1989 - 2009

Vous n'êtes pas sans savoir que le Club fêtera son 20<sup>e</sup> anniversaire l'an prochain. Le Conseil a la ferme intention, avec l'aide des membres, de souligner cet événement. Plusieurs idées circulent déjà dont la possibilité d'un concours photo pour les membres. Excursions, fêtes et événements spéciaux sont également envisagés. Les détails vous parviendront à mesure que les projets se concrétiseront. Nous attendons avec grand intérêt vos suggestions, commentaires et offres de contribution.



Photo: Daniel Murphy

Sylvie Thibeault au kiosque du COA lors de l'activité *un Parc-nature l'hiver*



Photo: Daniel Murphy

Yves Maher, Jean-Guy Martin et un groupe d'observateurs complètent le feuillet d'observations après l'activité *un Parc-nature l'hiver*.



## Les échos du parc par Jean-Guy Martin

Avec le retour du printemps, nous vous présentons le bilan de l'année 2007 qui semble déjà loin derrière nous. Au moment de lire ces lignes, des travaux majeurs auront déjà débuté dans le parc. Ceux-ci nécessiteront passablement de temps et perturberont sans doute notre faune ailée. Ils auront sans doute une incidence sur la quantité d'espèces recensées en 2008. N'allez pas y voir de fatalité ou de pessimisme, ces travaux doivent avoir lieu! Qui sait, ils nous apporteront peut-être aussi des observations surprises.

Cette chronique sera consacrée aux visiteurs particuliers de l'année 2007. Nous verrons donc, au fil des mois, certains des oiseaux qui nous ont gâté par leur présence au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Précisons que nous ne mentionnerons ici que les observations faites par des membres du COA.

En janvier, le Petit Fuligule et la Macreuse brune ont été aperçus sur la Rivière des Prairies. Aussi, le Grand Pic a laissé des traces de sa présence dans le parc.

En février, le Goéland bourgmestre nous a visité. Le Petit-duc maculé a aussi été vu plusieurs fois sur l'Île du Cheval-de-Terre.

En mars, la Sarcelle d'hiver a fait un bref arrêt. Notons l'arrivée du Carouge à épaulettes le 13 du mois.

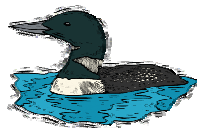


En avril, nous avons vu un Urubu à tête rouge le 10, et le Martinet ramoneur le 24, ce qui est très tôt. La première et seule Paruline observée en

avril a été la .....noir et blanc!

Mai a été un mois rempli de surprises avec les observations particulières suivantes: Moucherolle à ventre jaune, Paruline verdâtre, Gobemoucheon gris-bleu, et Oriole des vergers.

Juin et juillet ont été plus tranquilles, la plupart de nos observateurs étant partis en vacances. Néanmoins, la fin juillet a marqué l'arrivée d'un visiteur qui a été présent jusqu'à la mi-novembre. Il s'agit d'un Garrot à œil d'or qui a décidé d'élire domicile sur la rivière, tout près du pont qui mène sur l'île. Nous avons d'abord cru qu'il s'agissait d'une femelle, mais l'arrivée de l'automne nous a révélé qu'il s'agissait en fait d'un tout jeune mâle. En novembre son plumage était magnifique.



Le mois d'août, annonciateur du début de la migration vers le sud, a amené plus

d'action au parc. Notons le passage du Passerin indigo et du Pluvier argenté. De plus, un Plongeon huard a pu être observé régulièrement jusqu'en octobre. N'oublions pas non plus le Troglodyte de Caroline.

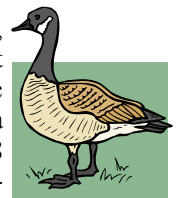
Septembre maintenant! À deux reprises le Pygargue à tête blanche a été vu en train de planer au-dessus de l'île. La Petite Buse a aussi été observée, de même que le majestueux Balbuzard pêcheur qui a été rapporté à plusieurs reprises.



Pour octobre, signalons le passage de la Buse à queue rousse et de la Sarcelle d'hiver.

Novembre a aussi amené son lot de surprises avec un Martin-pêcheur d'Amérique retardataire et un Grand Héron le 11. Le même jour, trois Buses à queue rousse ont survolé ensemble le parc à relativement basse altitude.

Et finalement en décembre, le Grand Pic, deux en fait, un mâle et une femelle ont été signalés plusieurs fois. Le Grand-duc d'Amérique a été observé dans le boisé à l'ouest du chalet d'accueil!!! Et le 28 décembre une Bernache du Canada dormait paisiblement sur la glace parmi les goélands.



À la suite de ce texte, vous trouverez la liste des observations faites en 2007 au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation par nos membres.

Allons-y tout de suite avec le total : 135 espèces !!! C'est 11 de plus que l'an dernier. À noter, 22 espèces de Parulines, 14 d'oiseaux de proie, excluant l'Urubu à tête rouge, 7 de limicoles, et 17 de canards.

Nous vous souhaitons donc un excellent printemps rempli d'oiseaux magnifiques et d'observations extraordinaires!!!

Et surtout, n'oubliez pas!!! Faites-nous part de vos observations quand vous nous rencontrez ou en communiquant avec nous à l'adresse suivante: [co\\_ahuntsic@hotmail.com](mailto:co_ahuntsic@hotmail.com) A/S de Jean-Guy Martin

Vous pouvez également laisser un message à mon attention sur la boîte vocale de la Jaseuse : 514-387-8331.



**Observations de l'année 2007 au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation**

|                         |                             |                            |
|-------------------------|-----------------------------|----------------------------|
| Bernache du Canada      | Tourterelle triste          | Jaseur d'Amérique          |
| Canard branchu          | Petit-duc maculé            | Paruline obscure           |
| Canard chipeau          | Grand-duc d'Amérique        | Paruline verdâtre          |
| Canard d'Amérique       | Martinet ramoneur           | Paruline à joues grises    |
| Canard noir             | Colibri à gorge rubis       | Paruline à collier         |
| Canard colvert          | Martin-Pêcheur d'Amérique   | Paruline jaune             |
| Sarcelle d'hiver        | Pic maculé                  | Paruline à flancs marrons  |
| Fuligule à collier      | Pic mineur                  | Paruline à tête cendrée    |
| Petit Fuligule          | Pic chevelu                 | Paruline tigrée            |
| Macreuse brune          | Pic flamboyant              | Paruline bleue             |
| Petit Garrot            | Grand Pic                   | Paruline à croupion jaune  |
| Garrot à œil d'or       | Pioui de l'Est              | Paruline à gorge noire     |
| Harle couronné          | Moucherolle à ventre jaune  | Paruline à gorge orangée   |
| Grand Harle             | Moucherolle tchébec         | Paruline à couronne rousse |
| Plongeon huard          | Moucherolle phébi           | Paruline à poitrine baie   |
| Grèbe à bec bigarré     | Tyran huppé                 | Paruline rayée             |
| Cormoran à aigrettes    | Tyran tritri                | Paruline noir et blanc     |
| Grand Héron             | Viréo à tête bleue          | Paruline flamboyante       |
| Bihoreau gris           | Viréo mélodieux             | Paruline couronnée         |
| Urubu à tête rouge      | Viréo de Philadelphie       | Paruline des ruisseaux     |
| Balbusard pêcheur       | Viréo aux yeux rouges       | Paruline masquée           |
| Pygargue à tête blanche | Geai bleu                   | Paruline à calotte noire   |
| Busard Saint-Martin     | Corneille d'Amérique        | Paruline du Canada         |
| Épervier brun           | Grand Corbeau               | Tangara écarlate           |
| Épervier de Cooper      | Hirondelle bicolore         | Bruant hudsonien           |
| Buse à épaulettes       | Hirondelle à front blanc    | Bruant familier            |
| Petite Buse             | Hirondelle rustique         | Bruant fauve               |
| Buse à queue rousse     | Mésange à tête noire        | Bruant chanteur            |
| Crécerelle d'Amérique   | Sittelle à poitrine rousse  | Bruant à gorge blanche     |
| Faucon émerillon        | Sittelle à poitrine blanche | Bruant à couronne blanche  |
| Faucon pèlerin          | Grimpereau brun             | Junco ardoisé              |
| Pluvier argenté         | Troglodyte de Caroline      | Cardinal rouge             |
| Pluvier semipalmé       | Troglodyte familier         | Cardinal à poitrine rose   |
| Pluvier kildir          | Troglodyte mignon           | Passerin indigo            |
| Petit Chevalier         | Roitelet à couronne dorée   | Carouge à épaulettes       |
| Chevalier solitaire     | Roitelet à couronne rubis   | Quiscale bronzé            |
| Chevalier grivelé       | Gobemoucheon gris-bleu      | Vacher à tête brune        |
| Bécasseau minuscule     | Grive fauve                 | Oriole de Baltimore        |
| Goéland à bec cerclé    | Grive à dos olive           | <b>Oriole des vergers</b>  |
| Goéland argenté         | Grive solitaire             | Durbec des sapins          |
| Goéland arctique        | Grive des bois              | Roselin pourpré            |
| Goéland bourgmestre     | Merle d'Amérique            | Roselin familier           |
| Goéland marin           | Moqueur chat                | Chardonneret jaune         |
| Sterne pierregarin      | Moqueur roux                | Moineau domestique         |
| Pigeon biset            | Étourneau sansonnet         |                            |





Bonjour à tous!

Cette année, pour diverses raisons d'ordre organisationnel, plusieurs dossiers actifs n'ont pas connu le développement projeté et par le fait même peu de nouveaux projets ont été réalisés.

Dans le projet de la ferme l'Auteuilloise, où Georges Lachaine et sa conjointe font l'entretien et le suivi d'un site, plusieurs problèmes de logistique ( chemin boueux, difficulté d'accès) nous ont amenés à freiner le développement.

Au Parc national d'Oka, une bonne cinquantaine de nichoirs entretenus par Gilles Burelle devront être relocalisés à cause d'une mésentente avec l'administration. Monsieur Burelle nous a rapporté que 25 nichoirs sur 38 ont été visités par quatre espèces différentes :

Moineau domestique (deux nichées, 16 oisillons)  
Merlebleu de l'Est (une seule nichée, 5 oisillons)  
Mésange à tête noire (une nichée, 7 oisillons)  
Hirondelle bicolore (14 nids, 55 oisillons).

À l'Île du Cheval-de-Terre, un nichoir a été utilisé pour la reproduction du Petit-duc maculé et deux autres comme dortoir.

À l'Institut Philippe-Pinel, le projet de mangeoires va bon train avec l'entretien d'une dizaine de postes d'alimentation. Merci à Simon.

Le COA était présent lors de l'assemblée visant à présenter aux organismes participants les projets de réaménagement du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, projets qui modifient en quelque sorte la vocation première du parc dite de nature. À ce sujet, le COA a envoyé une lettre aux membres de l'administration du parc afin de les sensibiliser à la protection d'une zone particulière de nidification et d'alimentation de plusieurs passereaux, menacée par un projet d'aménagement en aire de pique-nique et de jeux.

D'autres projets seront considérés cette année comme par exemple l'installation de nichoirs au parc Jarry et de quelques mangeoires au Parc du Domaine-Vert à Mirabel.

En matière d'éducation, le club a tenu un kiosque au Parc-nature du Bois-de-l'Héritage lors de l'activité *un*

*Parc-nature la nuit*. Des informations au kiosque et des randonnées ont été offertes en journée. En collaboration avec la Ville de Montréal, d'autres événements du genre sont au calendrier pour l'an prochain et devraient nous offrir plus de visibilité et d'opportunités pour rencontrer et informer la population.

À plus petite échelle, l'École Saint-Antoine-Marie-Claret, voisine du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, travaille à un projet d'installation de mangeoires et de nichoirs à l'épreuve des écureuils dans les arbres qui la ceinturent. Nous souhaitons faire de même avec l'une des résidences pour personnes âgées sur Gouin.

En ces années où l'environnement est au coeur des préoccupations des grands et des petits, nous devons être plus actifs et sensibiliser le plus de gens possible à la défense des habitats prisés par la faune aviaire. Une présence accrue des groupes d'observateurs tels que le nôtre sur différents sites est aussi un excellent moyen de sensibilisation. Nous vous invitons donc à participer en grand nombre aux excursions et être le plus visible possible, pas des oiseaux bien sûr, mais de la population humaine.



## Qi Gong

EXERCICES  
CHINOIS DE SANTÉ

10 780 Laverdure, Montréal

### ● Session printemps

Les mardis soirs : de 18h à 19h30  
ou de 19h45 à 21h15

Du 8 avril au 10 juin  
Coût \$150

Les jeudis matin : de 9h à 10h30  
Du 10 avril au 12 juin  
Coût \$150

Les samedis matin : de 9h à 10h30  
Du 12 avril au 14 juin  
Coût \$150

Pour plus d'informations :  
Dorothée Bérubé 514-322-3429  
dorotheeberube@yahoo.ca



L'observation des oiseaux a beaucoup changé. C'est normal, les populations d'oiseaux s'adaptent aux perturbations de l'environnement. Certaines espèces, comme la Grue du Canada, sont plus abondantes et d'autres, comme le Goglu des prés, sont en déclin. Les doyens de l'ornithologie aiment bien nous dire que c'était mieux dans leur temps, mais qu'y avait-il de si différent ?



Il faut d'abord se mettre dans un contexte démographique explosif. Il y a 25 ans, on comptait beaucoup moins d'humains sur la planète. Seulement au Québec, nous sommes 1,3 millions d'habitants de plus qu'en 1980. Tout ce beau monde il a fallu le mettre quelque part. Les banlieues se sont agrandies et cet étalement urbain a pris la place de plusieurs habitats d'oiseaux. L'exemple désormais célèbre du Boisé de l'Île-des-Sœurs reflète bien cette problématique de la perte d'habitat. De nos jours, pour faire une sortie aux oiseaux dans la région de Montréal il n'est pas rare de rouler près d'une heure pour aller explorer un petit boisé ! Avez-vous déjà pensé que si vous aviez de la difficulté à trouver un boisé dans la région, il est fort probable qu'il en soit de même pour les oiseaux.

Il faut bien manger... Ici, je pense aux méthodes d'agriculture moderne qui ont changé considérablement le paysage québécois. D'une industrie autrefois basée sur les fermes laitières, le secteur agro-alimentaire s'est ajusté pour produire plus avec moins. On ne voit pratiquement plus de pâturages verdoyants dans les campagnes.



Ceux-ci étaient composés d'une variété impressionnante d'herbes et d'insectes qui pouvaient supporter une communauté animale impressionnante. La production massive de maïs principalement et les méga-élevages occupent maintenant une place importante ! Qu'est ce que vous voulez qu'une Maubèche des champs fasse dans une plantation de maïs ou de soya ?

Et comme si cela n'était pas suffisant, on perturbe les éléments. L'air se réchauffe, l'eau se raréfie. Les changements climatiques ont des impacts encore insoupçonnés auprès des oiseaux. Dans le Grand Nord, l'émergence des insectes est désynchronisée par rapport à l'éclosion des oisillons ce qui perturbe le succès reproducteur de plusieurs espèces. Plus près de nous, à Rivière-des-Prairies, une plage se forme tous

les étés ce qui indique un niveau malheureusement bas du fleuve. Quand il n'y a plus d'eau qui passe par la rivière, les marais se dessèchent et sont ensuite désertés par la faune. De nos jours, la plupart des marais qui sont fréquentés par les ornithologues sont artificiels (créés par des digues). Au Québec, on dit que les marais ont perdu plus de 40% de leur superficie originale !

Le comportement des ornithologues a également changé. Puisque les sites d'observation sont limités, petits et bien identifiés, tout le monde se « ramasse » au même endroit. Il y a de plus en plus d'ornithologues, ce qui est une bonne chose en soit, mais il n'est pas rare de voir 10, 15 ou même 20 observateurs autour d'un oiseau rare. Le ratio est inversé : à quand remonte la dernière fois où vous étiez seul entouré de 10, 15 ou même 20 oiseaux forestiers ?



Vraiment l'ornithologie, ça n'est plus ce que c'était !

Mais je ne le dis pas avec nostalgie, en souvenir des beaux jours. C'est qu'en observant les oiseaux, on observe également la dynamique de leurs populations. Elle est terminée l'époque où, tel un explorateur, l'observateur partait à la découverte des milieux naturels en quête de nouvelles espèces. Maintenant, chacun de nous est un témoin important des perturbations qui affligent les oiseaux. Personne ne peut prédire leur futur et c'est pour cette raison que chaque observation compte.



C'est aux groupes d'ornithologues de faire état de la présence d'une espèce à un endroit précis. Par la suite, il sera possible d'évaluer les déplacements des populations, les tendances à la hausse ou à la baisse du nombre d'individus dans les populations ainsi que la colonisation de nouveaux habitats et les changements dans les routes migratoires.

Le rôle de chaque observateur d'oiseaux prend une toute nouvelle dimension... S'intéresser aux oiseaux peut devenir plus que seulement les identifier. On peut facilement s'impliquer en remplissant un feuillet d'observation à chacune de nos sorties. On peut faire le relevé quotidien de nos mangeoires pour le projet « Feeder Watch ». Avez-vous déjà envisagé faire un don à un organisme qui œuvre à la protection des oiseaux et des milieux naturels ?



Pour être intègre avec ma passion je suis devenu partenaire en conservation des milieux naturels, je mange le plus souvent possible « bio » pour limiter mon impact sur les milieux agricoles et comme si ce n'était pas assez, je m'implique à propager cette maladie que j'appelle affectueusement l'ornithologie. C'est donc ça, l'*ornitho* est devenue un virus contagieux. En tout cas, c'est sûrement une maladie parce que tout ceux qui ont été en contact avec moi l'ont attrapée. Oui, l'observation des oiseaux a changé. Ça m'a changé aussi !

J'apprécie la nature, j'ai le goût de la protéger, j'ai le besoin de convaincre les autres de l'importance que jouent les habitats naturels. Je jette moins de choses aux ordures, je recycle et composte même, parce qu'au bout de la ligne je sais que ça profite aux oiseaux et à leurs habitats.

Peut-on vraiment dire que l'observation des oiseaux était meilleure dans le bon vieux temps? Je n'en suis pas certain. Peut-être que c'est plutôt qu'au fil des ans on se souvient seulement des meilleurs moments. Une chose est sûre par contre, les ornithologues

d'aujourd'hui sont plus nombreux et très soucieux de la protection des oiseaux.

Vous êtes passionné? Je vous invite maintenant à devenir un ornithologue engagé !

Bonnes observations!

Jean-Philippe Gagnon, biologiste,  
P. S. Animaliers au Biodôme de Montréal,  
Chroniqueur « Habitat » à 1-888-OISEAUX



## Renaud-Bray

NOUVEAUTÉ  
**Les oiseaux du Québec**

1691, rue Fleury Est  
(514) 384-9920

29,95 \$

renaud-bray.com



## Le spécialiste des jumelles au Québec

Centre de conservation de la faune ailée

### Venez voir nos nouveautés

#### Le magnétophone numérique Remembird



- Emmenez et enregistrez les chants d'oiseaux sur le terrain.
- Plus jamais vous ne manquerez un chant d'oiseaux sur le terrain.
- Ce gadget vous permet d'enregistrer l'oiseau rare même si il n'a chanté qu'une seule fois.

#### L'oculaire caméra DCE Minox

- La digiscopie simplifiée!
- Disponible pour les lunettes de repérage Swarovski, Zeiss, Leica, Kowa et Minox.

MINOX  
GERMANY



[www.ccfa-montreal.com](http://www.ccfa-montreal.com)



MINOX  
GERMANY



7950, rue de Marseille  
(Métro Honoré-Beaugrand)  
Montréal, Qc. H1L 1N7

**514 351-5496**

ccfa@videotron.ca

#### Heures d'ouverture

Mardi, mercredi : 9 h 30 à 18 h  
Jeudi, vendredi : 9 h 30 à 19 h  
Samedi : 9 h 30 à 17 h





## La Montée Smellie et les autres sites semblables dans le Suroît

### Profil ornithologique :

Rapaces diurnes, oies et passereaux en migration. Avec comme spécialité des oiseaux comme l'Aigle royal, le Pygargue à tête blanche, la Buse pattue, la Buse à queue rousse, la Buse à épaulettes, l'Urubu à tête rouge, l'Oie des neiges, la Bernache du Canada, le Merlebleu de l'Est et le Moucherolle phébi.

### Localisation :

La montée Smellie et les autres sites proposés dans ce texte sont situés pour la plupart le long du chemin Ridge à Godmanchester. Cette petite municipalité agricole est localisée dans le comté de Huntingdon au

route 132 jusqu'à la montée Quesnel à Saint-Anicet et prendre cette montée jusqu'à la municipalité de Godmanchester où la montée change de nom pour devenir la montée Smellie. Une autre façon de se rendre à ce site est de suivre la route 132 jusqu'au village de Sainte-Barbe et prendre la route 202 jusqu'à la ville de Huntingdon. Une fois à l'entrée de cette ville on doit continuer sa route sur le chemin Ridge jusqu'à la montée Smellie. Le site d'observation le plus fréquenté du secteur est situé en haut de la pente entre le chemin Carr-Front et le 4<sup>e</sup> rang.

### Par la route 138 :

De Montréal, la route 138 est accessible à partir du pont Mercier. Une fois sur cette route on doit se diriger vers le sud-ouest et traverser successivement les villes de Châteauguay, Mercier, Sainte-Martine, Ormstown et Huntingdon. Au-delà de Huntingdon la route 138 croise la montée Smellie. Il suffit de tourner à droite sur cette montée en se dirigeant vers Saint-Anicet. Le site d'observation le plus fréquenté du secteur est situé en haut de la pente entre le chemin Carr-Front et le 4<sup>e</sup> rang.

### Périodes cibles :

Le printemps est la période de l'année la plus animée dans ce secteur, principalement de la mi-mars à la fin mai. Une demi-journée peut suffire pour visiter cette région. Mais il est possible d'y passer la journée sans trouver le temps de s'ennuyer.

### Description du site :

Ce site, tout comme ceux que l'observateur pourrait trouver de part et d'autre du chemin Ridge entre la montée Smellie et la montée Cazaville, est surélevé



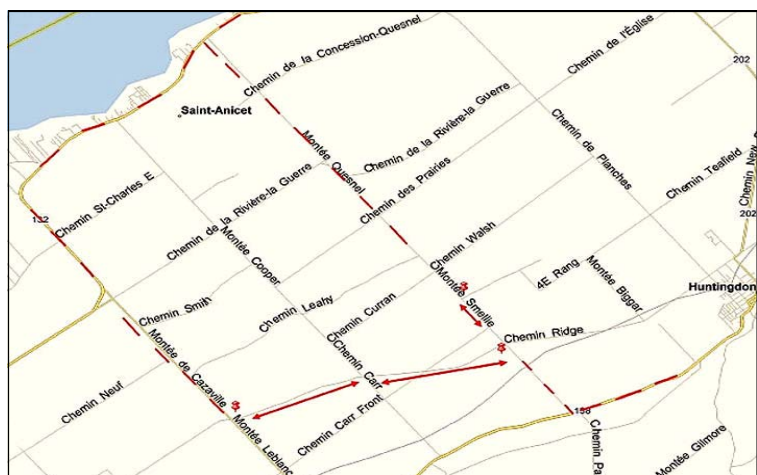
Carte routière: Daniel Murphy

sud de Valleyfield, à environ 70 km de Montréal. On peut accéder au site en un peu plus d'une heure en partant de Montréal et en moins de 30 minutes de Valleyfield.

**Accès :** Les routes 132 et 138 ouest sont les chemins les plus directs pour se rendre à ce site.

### Par la route 132 :

À partir du Centre-Ville et de l'est de Montréal, on peut rejoindre la route 132 par les ponts Mercier, Champlain ou Jacques-Cartier ainsi que par le Pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine. En provenance de l'Ouest-de-l'Île, il est préférable de prendre l'autoroute 20 ouest et le pont Monseigneur-Langlois jusqu'à Valleyfield, contourner la ville et rejoindre la route 132 via le pont Larocque. De là deux choix peuvent s'offrir, le plus simple étant de continuer sur la



Carte routière: Daniel Murphy





et donne une excellente vue d'ensemble de la vallée en contrebas. Cette légère dénivellation de terrain le long de l'axe du chemin Ridge entre Saint-Stanislas-de-Kostka et Dundee provoque sans doute des courants ascendants que les rapaces en migration recherchent.



N'importe quel site qui permet de scruter le ciel dans toutes les directions le long du chemin Ridge peut faire l'affaire. L'avantage du site de la montée Smellie, c'est qu'il est situé le long d'un champ de foin où l'on peut stationner la voiture et

installer son télescope sans trop nuire à la circulation, ce qui n'est pas le cas le long du chemin Ridge. Par contre, les boisés bordant la montée Smellie près du site d'observation peuvent gêner la vue des observateurs. Ce qui n'est pas le cas d'un autre site situé plus bas sur Smellie près de la voie ferrée qui traverse la montée entre le chemin Ridge et la route 138. Ce deuxième site est moins fréquenté que le premier et les arbres des boisés environnants sont suffisamment éloignés pour ne pas nuire à l'observation de rapaces en vol. Un autre site encore moins fréquenté et tout aussi prometteur est celui de la montée Carr, une montée qui croise le chemin Ridge plus au sud.

### Autres sites d'importance :

Les conditions météorologiques sont très importantes lors de l'observation des rapaces en vol. Le nombre des migrateurs et leur trajectoire peuvent être grandement influencés par la force et la direction des vents. Par vent modéré du nord ou du nord-ouest, les oiseaux seront poussés vers le sud, tandis que par vent modéré du sud ou du sud-est, ils seront au contraire poussés vers le nord et voleront alors plus près du Lac Saint-François. Cette trajectoire peut même varier au cours d'une même journée selon la direction et l'intensité des vents. C'est souvent le cas au début du printemps alors qu'un vent faible du sud en matinée favorise l'observation des rapaces sur la montée Smellie et, à mesure qu'il augmente d'intensité, les oiseaux se déplacent vers le fleuve et deviennent rares sur le site choisi.



Pour pallier à ce phénomène, il existe un autre site dans la région, c'est celui de l'aéroport de Valleyfield à Saint-Stanislas-de-Kostka. Pour s'y rendre, en provenance de Valleyfield, il faut prendre la route 132, franchir le canal de Beauharnois par le pont Larocque et se préparer à tourner à droite sur le chemin de la Baie

immédiatement après le pont. Ce chemin croise le chemin du petit rang où se trouve l'entrée de l'aéroport de Valleyfield. L'observation des rapaces peut se pratiquer partout sur le petit rang et sur la portion du chemin de la Baie qui longe le canal. Ce site est connu



depuis des années car, comme pour l'observatoire de Tadoussac, des personnes y observent les rapaces depuis des années. Ce site a même été baptisé «Eagle Crossing» par les amateurs de rapaces. Il est même possible de connaître les résultats de ces

observations en visitant le site internet de Hawkcount à l'adresse suivante : [www.hawkcount.org](http://www.hawkcount.org) à la rubrique de Eagle Crossing, SW Québec, Canada.

### Renseignements spéciaux :

La visite de ce secteur se faisant en voiture et les routes de campagne n'étant pas très larges, il est important de laisser suffisamment d'espace pour le passage des voitures au moment des arrêts. L'accotement étant presque inexistant à certains endroits on se doit aussi de faire attention aux fossés.

### Itinéraire suggéré :

À partir de Valleyfield, l'observateur doit prendre le pont Larocque et suivre la route 132 vers l'ouest en direction de Saint-Anicet en prenant bien soin de surveiller les champs bordant la route. Les Oies des neiges affectionnent ces champs au printemps et on a de bonnes chances d'y trouver des espèces plus rares d'oies ou de bernaches. Une fois que la route 132 croise la montée Quesnel on doit tourner à gauche sur cette montée (en direction de Huntingdon) et la suivre jusqu'à ce que l'on croise le 4<sup>e</sup> rang. Ensuite, on doit continuer sur quelques dizaines de mètres jusqu'au site d'observation des rapaces toujours en prenant bien soin d'examiner les champs en chemin. Les rapaces ne migrent pas vraiment tôt le matin de sorte qu'avant 9h00 l'observateur a le temps de concentrer son attention sur d'autres espèces d'intérêt. En plus, les grands rassemblements d'oies attirent souvent les gros rapaces comme l'Aigle royal, le Pygargue à tête blanche et les Buses pattue et à queue rousse. Leur arrivée est signe que le mouvement migratoire de la journée est amorcé. Les impatientes qui ne veulent pas attendre des heures au même endroit le passage des premiers oiseaux de la journée attendent souvent ce genre de signe pour se rendre à un site d'observation des rapaces. Une fois sur place, si le site





ne semble pas propice ou s'il est trop achalandé rien n'empêche l'observateur de continuer son chemin vers



d'autres sites plus prometteurs. Le site près de la voie ferrée a l'avantage de permettre l'observation de d'autres espèces intéressantes comme le Faisan de Colchide, le Dindon sauvage, la Pie-grièche grise, la Maubèche des champs, le Merlebleu de l'Est et la Sturnelle des prés. Si vers 13h ou 14h, il n'y a pas vraiment de rapace en migration le retour vers Valleyfield pourrait être considéré. Une augmentation des vents du sud peut avoir poussé les rapaces vers le lac Saint-François et un arrêt dans les environs de l'aéroport de Valleyfield pourrait être prolifique. Sinon, le rassemblement en fin de journée des oies et des canards dans le secteur de Hungry Bay pourrait être



une alternative intéressante.

### Espèces d'intérêt :

En plus des espèces déjà mentionnées, d'autres rapaces diurnes ont déjà été observés dans cette région. Il est très possible d'y voir, les quatre espèces de faucons c'est-à-dire le Faucon pèlerin, le Faucon émerillon, la Crécerelle d'Amérique et même le rare Faucon gerfaut. Le Busard Saint-Martin, les Éperviers brun et de Cooper sont souvent présents sur le site et l'Autour des palombes peut aussi y être vu à l'occasion. D'autres espèces intéressantes peuvent y être vues en migration comme la Grue du Canada, le Cygne siffleur et des espèces d'oies plus rares comme l'Oie de Ross, l'Oie rieuse et les Bernaches de Hutchins, cravant et nonnette. Ces dernières peuvent être vues en vol mais surtout au sol se nourrissant, avec des Oies des neiges, dans les champs près des sites d'observation.

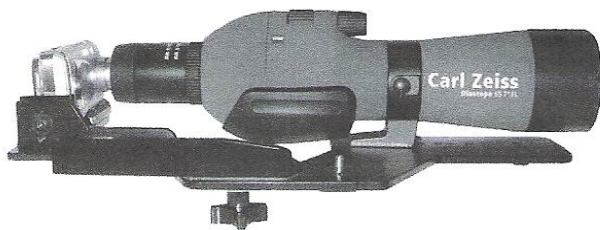


## POUR LA DIGISCOPIE À SON MEILLEUR

SUPPORT  
ÉCLAIR

Support d'appareil  
de photographie  
pour lunette d'approche  
Gilles et Diane Gagnon  
514-766-9984  
supportclair@videotron.ca

*Observons nos oiseaux à distance en respectant leur environnement.*



<http://supportclair.com>

Disponible chez les détaillants suivants :

### Montréal

Centre De Conservation De La Faune Ailée  
La Maison de L'Astronomie  
L.L.Lozeau

### Québec

Henri Leclerc Caméra  
Latulippe  
Le Naturaliste

### Longueuil

Lire La Nature

## Bilan des observations du 7 octobre 2007 au 27 janvier 2008

CLUB D'ORNITHOLOGIE D'AHUNTSIC

par Daniel Caron et Benoit Dorion

| Site d'observation                    | Date                  | Température           | Responsable                           | Nbre pers. | Nbre Esp. | Observations particulières  |
|---------------------------------------|-----------------------|-----------------------|---------------------------------------|------------|-----------|---|
| Refuge Faunique Marguerite-d'Youville | Dimanche 16 septembre | Ensoleillé 13°C       | Luc Falardeau                         | 20         | 65        | Grande Aigrette, Butor d'Amérique, Plongeon huard, Balbuzard pêcheur, Pygargue à tête blanche et Moucherolle à côtés olive.   |
| Boisé Ste-Marie et Ile St-Joseph      | Dimanche 7 octobre    | Ensoleillé 12°C       | Carlo Rossi et Jean-Guy Martin        | 14         | 42        | Busard Saint-Martin, Gélinotte huppée, Jaseur Boréal, Grive solitaire, Merle d'Amérique (275), Braunt fauve et Viréo à tête bleue.  |
| Parc-nature du Bois-de-Liesse         | Samedi 13 octobre     | Pluie 11°C            | Bruno Rajotte                         | 7          | 19        | Roitelet à couronne rubis (12), Roitelet à couronne dorée (3), Junco ardoisé (50), Grimpereau brun.   |
| Île Ste-Hélène                        | Dimanche 21 octobre   | Passage nuageux 15°C  | Yves Maher                            | 11         | 18        | Carnard chipeau, Grimpereau brun, Roitelet à couronne rubis, Cardinal rouge (4).  |
| L'étang de St-Louis de Gonzague       | Dimanche 4 novembre   | Ensoleillé            | Alain Quenneville et Linda LeBrun     | 11         | 26        | Bernache du Canada (3000), Oie des neiges (5000), <b>Faucon pèlerin (2)</b> , Fuligule à tête rouge, Fuligule milouinan et Petit Fuligule (300).  |
| Parc-Nature du Bois-de-l'Île-Bizard   | Mardi 13 novembre     | Ensoleillé 8°C        | Yolande Drouin                        | 10         | 20        | Macreuse noire, Petit Fuligule (30), Fuligule milouinan (10), Garrot à œil d'or (400), Petit Garrot (20), Pie-grièche grise.  |
| Jardin Botanique                      | Samedi 17 novembre    | Passage nuageux 2°C   | Sylvie Thibeault et Alexandre Martin  | 15         | 18        | Épervier de Cooper, Faucon émerillon, <b>Troglodyte de Caroline et Durbec des sapins (50)</b> .   |
| Parc-nature du Cap-St-Jacques         | Samedi 24 novembre    | Ensoleillé -2°C       | Bruno Rajotte                         | 15         | 10        | Garrot à œil d'or (50), Grand-duc d'Amérique, Bruant des neiges (3), et Sittelle à poitrine blanche (3).  |
| Forêt Larose (Ontario)                | Samedi 1 décembre     | Ensoleillé -15°C      | Jacques Bouvier et Christiane Prévost | 7          | 26        | Buse pattue (2), Grand Corbeau (3), Sittelle à poitrine rousse (2), Alouette hausse-col (20), Bruant des neiges (50), <b>Bruant lapon (5)</b> , <b>Gros-bec errant (15)</b> et Durbec des sapins (2). |
| Boisé Papineau                        | Jeudi 27 décembre     | Nuageux -1°C          | Sylvie Thibeault                      | 9          | 17        | Épervier brun, Grand-duc d'Amérique (2), Petit-duc maculé, Grand Pic (2) et <b>Jaseur Boréal (13)</b> .   |
| Jardin Botanique                      | Samedi 19 janvier     | Nuageux -4°C          | Sylvie Thibeault                      | 11         | 17        | Épervier de Cooper, Buse à queue rousse, Cardinal rouge (5), Durbec des sapins (8) et Sizerin flammé (20).  |
| Boisé Papineau                        | Dimanche 19 janvier   | Passages nuageux -8°C | Sylvie Thibeault                      | 13         | 17        | Épervier de Cooper, Chouette rayée, Grand-duc d'Amérique et Pie-grièche grise.  |



## Les corbeaux sont-ils intelligents?

Un chasseur observe un Grand Corbeau qui roule sur le dos, les pattes en l'air, à côté de la carcasse d'un cerf. Un biologiste escalade une falaise pour baguer une nichée de corbeaux, et les parents corbeaux lui lancent des pierres sur la tête. Un corbeau crie du toit d'une cabane isolée, si bien que l'homme qui se promène lève la tête et voit un lynx caché qui s'apprête à lui sauter dessus.

Ces trois hommes pensent savoir ce que le corbeau faisait; le premier corbeau prétendait être mort pour tenir les autres corbeaux éloignés et garder la carcasse pour lui tout seul. Le couple de corbeaux essayait d'atteindre le biologiste avec les pierres pour le faire partir. Le troisième aurait alerté le promeneur pour lui sauver la vie.

Bien que nous ne puissions pas exclure ces hypothèses, nous avons d'autres explications, plus probables. Les corbeaux sont très joueurs et ils roulent souvent sur le dos, simplement pour s'amuser. Ils jettent souvent des objets,



par colère, quand un prédateur s'approche de leur nid. Et on sait qu'ils guident des carnivores vers une proie potentielle qu'ils ne peuvent tuer eux-mêmes : le corbeau aurait amené le lynx à l'homme.

Les anecdotes sur les corbeaux sont nombreuses et bien qu'ils aient des comportements élaborés - par exemple faire de fausses cachettes de nourriture pour induire les voleurs en erreur - rien ne prouve qu'ils soient capables de raisonner, i.e. évaluer consciemment plusieurs actions possibles pour choisir la plus appropriée. Ils agissent peut-être par instinct ou parce qu'ils ont appris certains comportements par cœur.

### Raisonner pour résoudre des problèmes

Jusqu'à récemment, la seule expérience scientifique suggérant que les corbeaux sont capables de raisonner a été celle d'Otto Koehler en 1943, de l'Institut zoologique de Königsberg en Russie, qui a entraîné Jakob, son corbeau âgé de 6 ans, à compter jusqu'à sept en retrouvant de la nourriture cachée dans des bocaux dont les couvercles portaient différents nombres de points.

Depuis quelques années, nous avons démontré que les corbeaux sont effectivement intelligents, dans le sens où ils utilisent la logique pour résoudre des problèmes.

Dans notre première expérience, le corbeau doit remonter un morceau de viande pendu au bout d'une ficelle. Depuis son perchoir, le corbeau doit se pencher vers le bas pour

attraper la ficelle avec le bec, tirer dessus, poser la boucle de ficelle ainsi remontée sur le perchoir, placer sa patte dessus et la tenir, puis relâcher la ficelle du bec et se pencher à nouveau...et il doit répéter cette séquence au moins six fois pour obtenir la récompense. Certains corbeaux adultes examinent la situation pendant plusieurs minutes et réalisent cet exercice en 30 secondes, dès le premier essai, sans passer par une démarche d'approximations successives, i.e. que les étapes de la séquence à réaliser sont récompensées par de la nourriture, tandis que les erreurs sont punies par des chocs électriques.

Réussir cet exercice complexe nécessite une certaine maturité. Les jeunes corbeaux (un mois ou deux après la sortie du nid) échouent et les oiseaux âgés d'un an prennent six minutes en moyenne pour résoudre la séquence, car ils testent diverses possibilités, comme voler jusqu'à la nourriture, essayer d'arracher la ficelle, lui donner des coups de bec.



Les corbeaux se comportent donc comme s'ils savaient ce qu'ils font. Cependant, nous ne pouvons deviner ce qu'ils savent que s'ils agissent conformément à certaines prédictions. Par exemple, si les corbeaux savent ce qu'ils font, ils doivent aussi savoir ce qu'ils ont fait : comprennent-ils que la nourriture reste attachée au perchoir après qu'ils l'ont remontée? Pour vérifier, nous les avons effrayés afin qu'ils quittent le perchoir après avoir remonté la viande. S'ils lâchent la ficelle, c'est qu'ils savent qu'elle est accrochée au perchoir; s'ils s'envolent avec (et qu'elle s'arrache de leur bec), c'est qu'ils l'ignorent. Nous avons montré que la plupart des corbeaux lâchent la ficelle, tandis qu'ils s'envolent avec si la viande est attachée à une ficelle simplement posée sur le perchoir (et non fixée).

### Sait-on ce que sait le corbeau?

Savoir nécessite quelques essais, alors qu'un apprentissage par approximations successives n'exige aucune « réflexion ». Les corbeaux résolvent-ils l'exercice précédent en essayant divers mouvements aléatoires récompensés par hasard, ou raisonnent-ils logiquement? Pour le découvrir, nous avons fait une autre expérience : les corbeaux sont face à une situation illogique, à savoir que la corde est enroulée de façon telle qu'il faut tirer vers le bas pour faire monter la viande. Dans ce cas, les corbeaux s'intéressent toujours à la nourriture; ils examinent le dispositif, donnent des coups de bec et tirent sur la ficelle, la rapprochant par moments. Mais ils abandonnent assez vite et aucun n'accède à la nourriture,





bien que la séquence tirer – poser une patte sur la ficelle – et lâcher la ficelle du bec qui livrait la nourriture dans la situation précédente puisse à nouveau conduire au succès. Nous pensons donc que si le premier exercice a été rapidement, voire instantanément maîtrisé, c'est qu'il reposait sur un raisonnement logique. Les corbeaux testeraient mentalement des actions et imagineraient le résultat de ces actions. Cette capacité n'existe pas ou existe seulement à un degré limité chez la plupart des animaux.

## Être intelligent pour s'adapter

Pour des raisons biologiques encore inconnues, certains animaux ont des comportements très précis qui sont génétiquement programmés, peu importe la taille de leur cerveau, par exemple la construction de nids

prédéterminés. Ce comportement n'est pas appris, ne repose pas sur un raisonnement. Mais l'apprentissage et le raisonnement peuvent modifier certains comportements génétiquement programmés.



Évoluer dans un environnement complexe et imprévisible rendrait parfois les réactions pré-programmées inadaptées. Si l'animal peut distinguer les individus, et s'il vit avec d'autres animaux capables de l'identifier, alors son environnement est complexe. Par conséquent, on considère souvent que la vie sociale a permis à l'intelligence d'évoluer. Dans un tel contexte, la capacité de prévoir les réactions d'autrui est un atout majeur.

## Le corbeau vit en société

L'étude de l'environnement social des corbeaux suggère qu'ils ont dû évoluer pour faire face à des changements rapides de celui-ci. Ils sont opportunistes, chassent un peu mais vivent plutôt de la nourriture fournie par d'autres animaux. Mais les prédateurs leur donnant de la nourriture sont imprévisibles et peuvent les tuer. Un apprentissage lent de cette situation (par approximations successives) aurait été fatal (la première erreur leur aurait coûté la vie) et une réaction entièrement préprogrammée face à un carnivore imprévisible aurait été tout aussi dangereuse.

La compétition entre corbeaux pour obtenir de la nourriture crée aussi des circonstances changeantes. Les couples de corbeaux qui vivent sur des territoires bien définis tentent de monopoliser les festins qu'ils trouvent, tandis que les jeunes et les non-reproducteurs recrutent des partenaires pour être plus nombreux que les oiseaux défendant leur territoire et leur festin. Mais ce comportement consistant à maîtriser le danger en étant

nombreux augmente la compétition pour la nourriture.

Les carnivores ne fournissent pas seulement des festins aux corbeaux, ils les consomment aussi rapidement. Les corbeaux doivent donc se nourrir au plus tôt, de préférence près des carnivores quand ces derniers sont en train de se servir. Pour cela, les oiseaux doivent prédire le comportement du prédateur, notamment évaluer si (et quand) l'animal risque d'attaquer, à quelle distance il peut bondir et comment il peut être distrait. Le corbeau apprend une partie de ces connaissances avant qu'il ne soit occupé à se nourrir, car dans ce contexte, l'apprentissage par approximations successives serait fatal.



Les corbeaux s'entraînent donc dans des conditions plus sûres, au début de leur vie. Les jeunes, lorsqu'ils ne se nourrissent pas, « testent » souvent les réactions des animaux, tels les loups ou d'autres carnivores : ils interagissent avec eux, les suivent et leur donnent souvent de petits coups de bec. Plutôt qu'une tactique pour apprendre à se nourrir, ce serait une sorte de « jeu », un comportement n'ayant pas de fonction immédiate mais qui sera utile dans le futur.

Même les petits corbeaux savent que donner des coups de bec à un carnivore est dangereux – ils paraissent effrayés lorsqu'ils le font; ils sont donc « câblés » pour s'engager dans de telles activités, car ce jeu contribuera à leur survie. Les corbeaux évaluent ainsi jusqu'où ils peuvent aller avec les prédateurs. Inversement, les carnivores qui vivent près des corbeaux s'habituent à leur présence et apprennent à les ignorer. Mais apprendre à vivre avec les carnivores n'est qu'un moyen d'avoir accès à de la nourriture.

Étant donné la durée généralement courte d'un festin (par exemple, une carcasse de cerf est réduite à néant en un jour ou deux), celui qui emporte la nourriture en premier pour la manger plus tard, a tout à y gagner. Or les corbeaux cachent de la nourriture pour la consommer plus tard. Après d'une carcasse convoitée, ils arrachent des morceaux de viande qu'ils dissimulent sous des débris. Ils se souviennent de l'emplacement de leurs cachettes, et contrairement à la plupart des oiseaux qui cachent de la nourriture, ils observent aussi les autres oiseaux et mémorisent aussi les emplacements de leurs cachettes.

Les corbeaux jouent avec les prédateurs pour évaluer une situation et agir en conséquence; ils apprennent aussi à cacher de la nourriture en jouant. Dans la volière expérimentale, les corbeaux s'évitent lorsqu'ils cachent de



autres, et essaient de chasser les charpardeurs potentiels. En suivant leurs parents, ils apprennent à identifier la nourriture, à distinguer ce qui est comestible de ce qui ne l'est pas (après avoir manipulé différents objets tandis que les parents les nourrissent encore). Ils apprennent aussi à distinguer les voleurs des autres, et se comportent en conséquence. Ils peuvent donc cacher et protéger leurs aliments. Dans la nature, pour réduire le risque de se faire



d'avoir à chasser des pillards potentiels, le corbeau éparpille son magot sur plusieurs kilomètres. Dans la volière expérimentale, les corbeaux cacheurs se sont souvenu des oiseaux qui les ont observés, les ont distingués et leur ont attribué des intentions : ils ont anticipé l'intention de

l'observateur et se sont protégés. Ils ont ignoré les oiseaux qui ne les avaient pas observés en train de cacher de la nourriture. Et les oiseaux qui connaissent les cachettes se protègent aussi du comportement agressif de l'oiseau cacheur en n'allant pas directement vers les cachettes quand le cacheur est là et attendent qu'il soit à une certaine distance. Les corbeaux attribuent donc des intentions à leurs semblables et anticipent leurs réactions.

Il est difficile d'étudier les états mentaux des animaux qui ne peuvent pas exprimer leur pensée. Néanmoins, il semblerait que les corbeaux utilisent la logique et jugent leurs rivaux en se rappelant ce sur quoi ils ont porté leur attention. Ils leur attribuent ensuite des connaissances et intègrent ce savoir pour agir.

### Acquérir des connaissances avant de raisonner

Le comportement des corbeaux passe par un apprentissage, mais ce dernier n'explique pas à lui tout seul toutes les actions observées. Nous pensons que le corbeau dispose de comportements ludiques innés qui engendrent l'expérience requise pour apprendre. L'apprentissage se transformerait ensuite en une forme de logique, qui serait utile dans leur contexte social imprévisible (où existent des rivaux et des prédateurs), et qui pourrait être transférée vers n'importe quel autre contexte, tel que tirer de la nourriture attachée au bout d'une ficelle. Le corbeau étant l'oiseau le plus joueur, il s'expose à une grande diversité d'apprentissages. C'est peut-être pour cette raison qu'il est l'oiseau le plus répandu au monde : il habite les mêmes continents que l'être humain et est à l'aise dans un aussi grand nombre d'environnements.

Résumé. Heinrich, B., Bugnyar, T. Cerveau et psycho, no.23, octobre 2007.

## Bistro des Moulins

Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Terrasse, salle, réservation de groupe

- Prendre un café sur une terrasse.
- observer un bihoreau au son d'une cascade d'eau.

Un seul endroit sur cette île...

Réduction pour  
membre 10%



10 897, rue du Pont Montréal H2B 2H3  
514.850.0322 ou 514.850.4222  
info@citehistoria.qc.ca

## Des oiseaux aux étoiles

Des marques  
telles que:

Bushnell  
Canon  
Celestron  
Konica Minolta  
Leica  
LMDA  
Nikon  
Pentax  
Sky Watcher  
Steiner  
Swarovski  
Takahashi  
Zeiss

LMDA vous offre:

Lunettes de repérage  
Jumelles  
Télescopes  
Affiches  
Logiciels  
Globes  
Jeux scientifiques  
Instruments Météo  
Usinage de pièces (DigiScopie)  
Microscopes  
Loupes  
Livres  
Trépieds



Plusieurs modèles de lunettes  
de repérage en stock dont nos  
lunettes **Faunus**



Plus de 150 paires de Jumelles  
en magasin en tout temps

POUR LES MEMBRES DU COA  
Vous pourriez obtenir jusqu'à 10% de rabais selon l'item, sur  
présentation de votre carte de membre  
(applicable sur une sélection de produits)

**La Maison de l'Astronomie P.L. inc.**

8074 St-Hubert, Montréal, Québec, H2R 2P3  
Tél.: (514) 279-0063 Fax: (514) 279-9628

Site web: [www.maisonastronomie.ca](http://www.maisonastronomie.ca) Courriel: [maison.astro@bellnet.ca](mailto:maison.astro@bellnet.ca)



Oriole de Baltimore  
Photo: Sylvie Vanier



Bihoreau gris  
Photo : Georges Lachaine



Hirondelle bicolore  
Photo : Michel Bérubé



Paruline masquée  
Photo : Michel Bérubé



Le spécialiste

**Nikon**

au Québec!



**GARANTIE**  
**2 ANS**  
Nikon  
CANADA INC

**12.3**  
MP

**D300**

Appareil reflex numérique

Rassemble les technologies et les atouts du reflex numérique professionnel D3

- 8 images / seconde (Avec poignée)
- Moniteur AGL de 3 pouces avec LiveView
- Processeur de traitement d'image EXPEED
- Nouveau système AF sur 51 points

**Monarch 10x42 CF WP**

**GARANTIE**  
**25 ANS**  
Nikon  
CANADA INC

- Grossissement de 10x
- Construction étanche et antibuée
- Distance minimale de mise au point: 2,5 mètres
- Gainage en caoutchouc pour une prise en main stable et confortable



**GARANTIE**  
**5 ANS**  
Nikon  
CANADA INC

**70-300 mm f/4,5-5,6G IF-ED AF-S VR**

- Zoom puissant ED
- Stabilisateur d'image optique (VR)



**GARANTIE**  
**25 ANS**  
Nikon  
CANADA INC

**Action 12x50 EX WP**

- Grossissement de 12x
- Construction étanche et antibuée
- Distance minimale de mise au point: 7 mètres
- Traitement multicouche des lentilles



**GARANTIE**  
**5 ANS**  
Nikon  
CANADA INC

**80-400 mm f/4,5-5,6D ED AF VR**

- Zoom téléobjectif haute performance
- Stabilisateur d'image optique (VR)



**GARANTIE**  
**25 ANS**  
Nikon  
CANADA INC

**Travelite 10x25 EX WP**

- Grossissement de 10x
- Gainage en caoutchouc pour amortir les chocs
- Distance minimale de mise au point: 3 mètres
- Traitement multicouche des lentilles



**L.L. Lozeau**

**LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE**

- Photo
- Vidéo
- Réparation
- Location
- Impression photo

6229, St-Hubert  
Montréal (Québec)  
[www.lozeau.com](http://www.lozeau.com)  
514 274-6577  
1 800 363-3535